

1956, Le mystère Picasso
Henri-Georges Clouzot
Le mystère Picasso, France 1956, 78 minutes

Carlo Mandolini

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49342ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mandolini, C. (1997). Review of [1956, Le mystère Picasso : henri-Georges Clouzot / *Le mystère Picasso*, France 1956, 78 minutes]. *Séquences*, (189-190), 26–26.

1956

LE MYSTÈRE PICASSO

Henri-Georges Clouzot

Ce film d'Henri-Georges Clouzot est fascinant à plusieurs points de vue. D'abord par son sujet, qui propose de mettre à nu le processus de création de l'un des plus grands artistes de notre temps, Pablo Picasso. À l'aide de toiles en transparence, Clouzot nous montre, en temps réel ou en accéléré, les étapes de la création du peintre. Du trait rudimentaire, vague, jusqu'à l'œuvre terminée, avec ses couleurs enivrantes et ses

formes d'un dynamisme irrésistible, nous sommes ici invités à suivre Picasso pas à pas, et parfois même à tenter de le deviner. Avec ce documentaire, Clouzot convie le spectateur à une exaltation du trait qui brise le *mutisme* de la toile blanche.

Mais progressivement, on découvre un second niveau, une structure filmique plus complexe. On comprend en effet que Clouzot, avec ce film d'art, se plaît à souligner les analogies entre

dessin/peinture et cinéma. Ainsi au cinéma comme en peinture, l'art naît sur une toile blanche, *derrière* laquelle se cache un artiste qui s'offre au public placé *devant* la toile. Les crayons et les couleurs de Picasso sont la caméra et les projecteurs de Clouzot. Les outils et la matière sont peut-être de nature différente, mais le rapport à la création est absolument le même.

Au-delà d'un documentaire sur le peintre de *Guernica*, *Le Mystère Picasso* est donc, aussi, un film sur la création artistique. Et dans la mesure où ces œuvres peintes par Picasso n'existent que pour le cinéma, nous assistons alors à la naissance d'une création unique, commune aux deux arts, et également soumise à une contrainte que le cinéma – art des images/secondes – connaît bien: le *temps*.

Le temps est le quatrième grand protagoniste du *Mystère Picasso*. Comme le fera Rivette, bien des années plus tard, avec *La Belle Noiseuse*, Clouzot laisse ici le spectateur *voir* le temps – cet élément mystérieux – s'écouler sous ses yeux. Dans la scène finale, le temps devient ici le sujet commun du tableau et du film (la dernière toile de Picasso *et* de la dernière bobine de film de Clouzot). Dans cette remarquable scène finale, les deux formes d'art s'unissent admirablement pour révéler la grande question, angoissante, qui obsède tout artiste: comment évoquer une idée, une intuition, une tranche d'existence, dans une dimension spatio-temporelle limitée?

C.M.

LE MYSTÈRE PICASSO

France 1956, 78 minutes. Réal.: Henri-Georges Clouzot — Scén.: Henri-Georges Clouzot et Pablo Picasso — Photo: Claude Renoir — Mont.: Henri Colpi — Mus.: Georges Auric — Prod.: Filmsonor.

Palme d'or: **Le Monde du silence** (Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle) FR

Prix spécial du jury: **Le Mystère Picasso** (Henri-Georges Clouzot) FR

Prix d'interprétation féminine: Susan Hayward pour **I'll Cry Tomorrow** de Daniel Mann (USA)

Prix de la mise en scène: Sergueï Youtkevitch pour **Othello** (URSS)

